

Sortie des Servants d'Autel

6 juin 2021



Auxerre – Saint Bris le Vineux - Irancy

Première étape

Le Clos de la chaînette

Composé à 80 % de chardonnay, et à 20 % de pinot noir, le vignoble du Clos de la Chaînette perpétue une tradition historique très ancienne, puisque l'existence du Clos est attestée dès le VII^e siècle dans le testament de l'Evêque saint Vigile (658-683).

Dès le XII^e siècle, les clercs usent d'adjectifs emphatiques pour qualifier les vins d'Auxerre. L'engouement est tel que l'on fût obligé, dès la seconde moitié du XII^e siècle, « d'augmenter considérablement le nombre des pressoirs ». Le Roi Jean sans Terre s'en fait d'ailleurs remettre un tonneau en 1203, en reconnaissance de l'apposition de son sceau royal sur un acte confirmant un accord intervenu entre le Comte de Leicester et l'Evêque de Lincoln.

Dénommé « La Grande Côte », le clos fut vendu, à la Révolution Française, comme bien national, et acheté par plusieurs familles bourgeoises relativement aisées de la Ville d'Auxerre, sans que la qualité des vins n'ait eu à en souffrir.

Une grave crise du phylloxéra, venue des Etats-Unis vers 1863, ravage l'ensemble des vignobles européens et n'épargne pas non plus le Clos de la Chaînette. Ses propriétaires bourgeois, découragés, se décident alors à le mettre en vente. C'est l'asile départemental qui, vers 1890, se porte acquéreur de la surface afin d'y faire travailler ses pensionnaires issus pour la plupart du monde rural, le travail de la terre relevant alors d'une évidence thérapeutique. Les patients ont d'abord transformé le vignoble en potager, puis, quand le phylloxéra fut maîtrisé, ils ont commencé à replanter les vignes en utilisant des porte-greffes issus de plants américains naturellement résistants.

Entre 1900 et 1915, le vignoble retrouve sa place originelle. C'est en 1947 que le Clos de la Chaînette obtient son classement en appellation d'origine contrôlée. Les patients ont travaillé les vignes jusqu'au milieu des années 1970. Les cultures maraichères ont perduré jusqu'en 1988 date à laquelle elles sont remplacées par de la vigne.

En 2018, restauration des caves et installation d'un nouveau chai. Aujourd'hui le domaine est en conversion vers l'agriculture biologique.

La parcelle est divisée en quatre parties principales, séparées par des chemins d'exploitation.

Encépagement :

Chardonnay : 3,4 hectares

Pinot noir : 0,8 hectares

La commercialisation :

Elle se déroule la deuxième semaine de décembre, sur 6 jours, à la cave du Domaine. 2 600 clients inscrits sur un fichier sont invités à venir retirer un lot de 10 à 12 bouteilles en moyenne par millésime. Par ailleurs, un fichier « attente » permet à 300 autres de patienter encore quelques années avant d'obtenir des bouteilles.

La chapelle Notre Dame de Lorette

La sobre façade classique témoigne de la reconstruction, de 1761 à 1764, de la chapelle Notre-Dame-de-Lorette dont l'origine, semble remonter aux environs de l'an 1500. À cette date, un chanoine de la cathédrale Saint-Etienne semble avoir fondé là un ermitage doté d'une petite chapelle.

Plus tard, en 1541, l'ermite qui occupe les lieux, alors placés sous la dépendance de l'abbaye Saint-Marien d'Auxerre, de l'ordre de Prémontré, fait reconstruire l'édifice. Mais hélas, celui-ci est saccagé quelques années après, en 1567, par les protestants qui s'emparent de la ville.

Si un dernier ermite est mentionné en 1665, il apparaît que, tout au long du XVII^e siècle, les lieux sont gérés par une « confrérie N-D-de-Lorette » à laquelle l'évêque d'Auxerre, M^{gr} Colbert, demande en 1684 de vendre la chapelle à l'Hôpital Général qui venait juste d'être fondé tout à côté.

C'est ainsi que l'édifice, reconstruit en 1602 puis, en dernier lieu, au XVIII^e siècle, devient ensuite chapelle de l'asile départemental d'aliénés, puis de l'hôpital psychiatrique. Juxtant l'hôpital psychiatrique d'Auxerre, elle était destinée à accueillir les malades aux offices.



Comment réciter le chapelet ?

On commence par le Signe de Croix :

« Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. Amen. »

Puis, on redit notre foi avec la prière du [Je Crois en Dieu](#).

Sur le Premier grain, on dit le [Notre Père](#) puis sur les trois grains suivants : trois [Je vous salue Marie](#)

puis le *Gloire au Père*, hommage d'amour et d'adoration à la Trinité.

« Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit, comme il était au commencement, maintenant et toujours dans les siècles des siècles. Amen. »

Ensuite on récite une dizaine constituée d'un Notre Père et de 10 je vous salue Marie. On termine la dizaine par le Gloire au Père.

01 Jésus se mit à leur parler en paraboles : « Un homme planta une vigne, il l'entoura d'une clôture, y creusa un pressoir et y bâtit une tour de garde. Puis il loua cette vigne à des vigneron, et partit en voyage.

02 Le moment venu, il envoya un serviteur auprès des vigneron pour se faire remettre par eux ce qui lui revenait des fruits de la vigne.

03 Mais les vigneron se saisirent du serviteur, le frappèrent, et le renvoyèrent les mains vides.

04 De nouveau, il leur envoya un autre serviteur ; et celui-là, ils l'assommèrent et l'humilièrent.

05 Il en envoya encore un autre, et celui-là, ils le tuèrent ; puis beaucoup d'autres serviteurs : ils frappèrent les uns et tuèrent les autres.

06 Il lui restait encore quelqu'un : son fils bien-aimé. Il l'envoya vers eux en dernier, en se disant : "Ils respecteront mon fils."

07 Mais ces vigneron-là se dirent entre eux : "Voici l'héritier : allons-y ! tuons-le, et l'héritage va être à nous !"

08 Ils se saisirent de lui, le tuèrent, et le jetèrent hors de la vigne.

09 Que fera le maître de la vigne ? Il viendra, fera périr les vigneron, et donnera la vigne à d'autres.

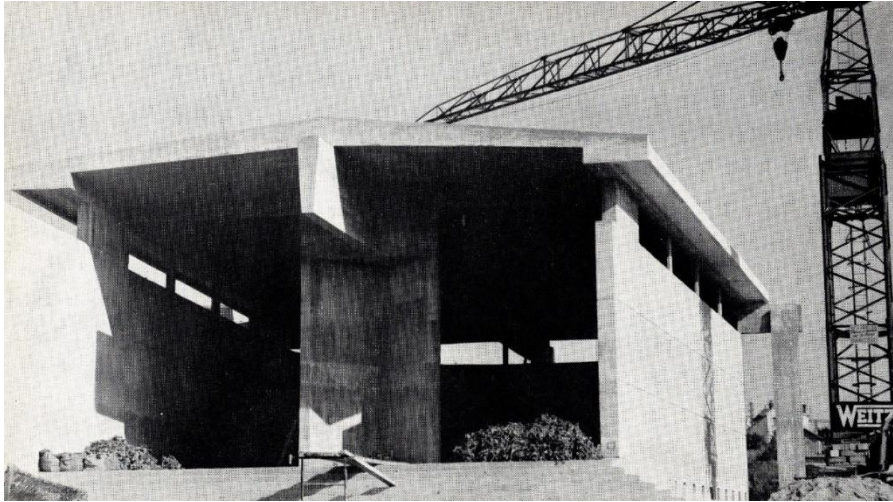
10 N'avez-vous pas lu ce passage de l'Écriture ? La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle :

11 c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux ! »

Marc, chapitre 12

Seconde étape

Eglise Saint-Marse



Dans les années 1950, au sortir de la guerre, Auxerre a besoin de s'agrandir, et avec ses nouveaux quartiers, trois églises voient le jour dans sa périphérie. Le nouveau quartier des Vauviers se trouvant sans lieu de culte, l'évêché prend la décision de faire édifier

en 1964 une église qui devait reprendre l'ancien vocable de St Gervais - St Protais. L'église de ce quartier entre en construction à l'époque où, à Essen, en Allemagne, on prépare un jubilé dont saint Marse est le centre, en rappelant à chacun l'amitié ancestrale entre deux villes marquées par le même évangéliste.

A cette époque également, de nombreux jeunes, allemands et français, décident de s'unir pour célébrer la paix et la réconciliation. C'est l'occasion des pèlerinages pour la paix et des camps franco-allemands ; c'est au cours de ceux-ci que naît l'amitié entre un prêtre d'Auxerre et le jeune prêtre de la paroisse Sainte Elisabeth de Duisbourg, du diocèse d'Essen. Ce sont ces nouveaux liens qui conduisent le Cardinal Hengsbach, premier évêque de l'évêché nouvellement fondé à Essen à rapporter une relique de saint Marse, pour consacrer cette nouvelle église d'Auxerre le 4 Avril 1964, et renforcer le lien entre les communautés allemande et française. L'église fut en partie financée par des chrétiens et des fonds allemands, notamment de la paroisse Sainte-Elisabeth de Duisbourg, comme en témoigne la croix du maître autel offerte par le chancelier Adenauer.

Les reliques et le culte à saint Marse

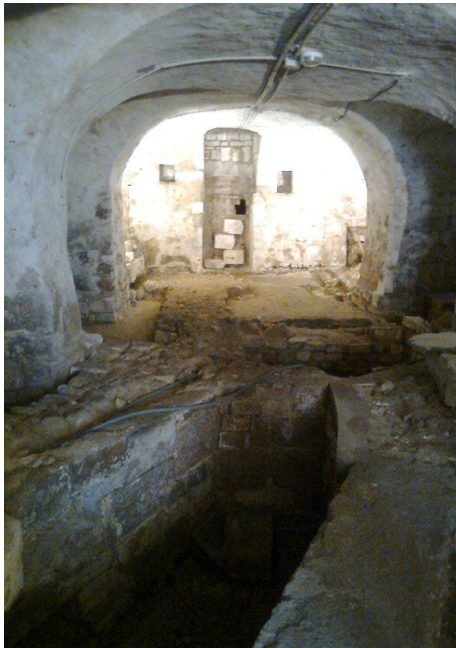
Le jumelage franco-allemand donna l'occasion de rendre hommage à Marse, prêtre venu à Auxerre à la fin du III^e siècle et qui y décéda le 4 octobre 318. Son corps, demeuré presque intact, avait été transporté en Allemagne à Essen.

Marsus était compagnon de saint Pèlerin, évêque romain missionnaire à Auxerre dans la deuxième moitié du III^e siècle, et ordonné prêtre par lui à Rome ; il était donc, lui aussi, romain. Leur voyage les fit passer par la vallée du Rhône depuis Marseille. C'est

eux qui construisirent la première église chrétienne de notre ville dont les vestiges subsistent sous l'actuel temple protestant.

Pèlerin étant souvent appelé à des missions de réconciliation et d'apaisement dans toute la Gaule et au-delà, c'est Marse qui assurait la continuité du « diocèse » dont il prit la charge quand Pèlerin partit évangéliser la Puisaye.

Marse est mort de vieillesse en 318, il était aimé et connu dans toute la région.



Déjà vénéré de son vivant, Marse fut enterré dans le cimetière de la ville, hors les murs, puis transféré avec d'autres saints dans la crypte de Saint Amâtre : l'église construite dans ce cimetière est aujourd'hui disparue, car démolie à la Révolution. C'est de là que se fit, en 864 le transfert des reliques à destination d'Essen en Allemagne. L'absence des reliques et la présence d'autres saints, dont saint Germain, l'ont fait un peu oublier dans l'Yonne. Cependant, son importance s'est accrue d'autant au couvent d'Essen dont la toute jeune communauté saxonne était fière d'avoir de vraies reliques qui les unissaient avec « l'antique église de Francie Occidentale ».

Crypte Saint Pèlerin

2^{ème} dizaine de chapelet

06 Jésus disait encore cette parabole : « Quelqu'un avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint chercher du fruit sur ce figuier, et n'en trouva pas.

07 Il dit alors à son vigneron : "Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier, et je n'en trouve pas. Coupe-le. À quoi bon le laisser épuiser le sol ?"

08 Mais le vigneron lui répondit : "Maître, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche autour pour y mettre du fumier.

09 Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir. Sinon, tu le couperas." »

Luc Chapitre 13

Troisième étape

Eglise de Saint Bris-le-vineux



Saint Prix, martyr chrétien, Priscus, décapité au III^e siècle en forêt de Saints-en-Puisaye, donna son nom à Saint Bris qui, après de nombreux changements, s'appelle depuis 1923 Saint Bris-le-Vineux.

Un seul survivant, Cotus, recueille la tête de Priscus et l'emporte en un lieu qui deviendra Saint Prix puis Saint Bris.

Saint Germain, évêque d'Auxerre au V^e siècle, découvre la sépulture des deux saints et fait édifier une chapelle à cet endroit.

Du XII^e au XV^e siècle, les « De mello », originaire de Picardie règnent sur le village et font construire l'église actuelle.

Elle est embellie, à la Renaissance, par

François 1^{er} de Dinteville Evêque d'Auxerre, par sa famille et des donateurs, à qui nous devons les principaux ornements : portes, fresques, chaire et certains vitraux.

Les vitraux du XVI^e siècle, œuvres des mêmes artistes que ceux de la cathédrale d'Auxerre, représentent surtout des saints invoqués contre les calamités, fléaux et maladies.

Au bas-côté nord, à noter le portail latéral du XVI^e dit « Porte des Initiés » avec ses arcatures en accolade et ses figurines en bois sculpté.

La chaire polygonale en bois du XV^e présente sur ses panneaux richement sculptés, la faune (escargots) et la flore (vigne, houblon) du pays, et les occupations et distractions des habitants de l'époque.

La chapelle des fonds baptismaux abrite un triptyque primitif allemand du XIV^e avec (de gauche à droite) l'Annonciation, saint Roch, un évêque.

Exécuté en 1500, restauré plusieurs fois (dont la dernière en 1986), l'Arbre de Jessé est une peinture murale de 7,5 sur 4,85 m. L'Arbre de Jessé est la représentation de l'arbre généalogique du Christ selon saint Mathieu. Au centre, Jessé endormi, d'où partent tous les rameaux. Tout en haut, la Vierge Marie et Jésus entourés de lys. Les costumes portés par tous les rois et prophètes sont différents et caractéristiques de la mode des XV^e et XVI^e siècles.



Le bas-côté sud recèle une chapelle dite des Seigneurs.

A l'intérieur de cette chapelle du XIV^e siècle, le tombeau de saint Côt, où l'on amenait autrefois les enfants malades pour obtenir des guérisons miraculeuses dont il reste les plaques de remerciements.

Après la tour romane, on trouve une chapelle. En levant la tête on peut admirer une splendide clé de voûte pendante : sous un triple dais, la Sainte Trinité entoure la Vierge qu'elle couronne, l'ensemble étant porté sur les ailes des trois anges qui ornent la face intérieure de la clé.

Sur les piles, une litre funéraire est à remarquer : c'est une peinture noire avec armoiries (ici celle de l'épouse d'un seigneur de Saint Bris, Deschamps de Charmelieu) appliquée sur les murs intérieurs et extérieurs à l'occasion des obsèques.



En 1657, l'orgue livré par Michel Burat, organiste à Auxerre, comprend 12 jeux. Vers 1777, René Cochu reconstruit l'instrument et y adjoint un second clavier. Après plusieurs restaurations plus ou moins réussies, le sommier d'écho est perdu en 1925. La dernière restauration date de 1990 et remet l'instrument dans son état d'origine.



3^{ème} dizaine du Chapelet

01 Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron.

02 Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève ; tout sarment qui porte du fruit, il le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage.

03 Mais vous, déjà vous voici purifiés grâce à la parole que je vous ai dite.

04 Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi.

05 Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire.

06 Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est, comme le sarment, jeté dehors, et il se dessèche. Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent.

07 Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous.

08 Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples.

Jean chapitre 15

Quatrième étape

Dans les vignes

4^{ème} dizaine de chapelet

01 Le Seigneur parla à Moïse sur le mont Sinaï et dit :

02 « Parle aux fils d'Israël. Tu leur diras : lorsque vous entrerez dans le pays que je vous donne, la terre observera un repos sabbatique pour le Seigneur.

03 Pendant six ans, tu ensemenceras ton champ ; pendant six ans, tu tailleras ta vigne, et tu récolteras les produits de la terre.

04 Mais la septième année, ce sera un sabbat, un sabbat solennel pour la terre, un sabbat pour le Seigneur : tu n'ensemenceras pas ton champ, tu ne tailleras pas ta vigne,

05 tu ne moissonneras pas ce qui aura poussé tout seul depuis la dernière moisson, et tu ne vendangeras pas les grappes de ta vigne non taillée ; ce sera une année sabbatique pour la terre.

06 Ce que la terre aura fait pousser pendant ce repos sabbatique, vous vous en nourrirez, toi, ton serviteur, ta servante, et le salarié ou l'hôte qui résident chez toi.

Lévitique 25

Cinquième étape

Eglise Irancy

Le village d'Irinciacum appartient dès le IX^e siècle au domaine des moines de l'abbaye bénédictine Saint Germain d'Auxerre. Un diplôme (acte officiel) de l'empereur Charles-le-Chauve, petit-fils de Charlemagne, y mentionne la vigne en 861. Lors des Guerres de Religion (XVI^e siècle), le bourg est fortifié.

L'église paroissiale est sous le vocable du grand évêque d'Auxerre saint Germain. La « Saint Germain » est la fête patronale du pays.

DESCRIPTION DE L'ÉGLISE

EXTERIEUR

Le clocher gothique de plan carré flanque l'édifice dont l'ampleur s'impose au regard : la nef des XII^e-XIII^e siècles, courte (trois travées) est bordée de deux bas-côtés, et le chœur est profond. Les remaniements opérés à la fin du XVI^e siècle, en particulier la décoration de style Renaissance, sont bien visibles en maints endroits : le portail et surtout sur les arcs-boutants au décor plutôt raffiné.



INTÉRIEUR

Deux parties s'individualisent nettement :

- la courte nef voûtée d'ogives, construite à la fin du XII^e et au début du XIII^e siècle.
- le chœur profond, à voûte en "cul de four", et remanié au XVI^e et XVIII^e siècles : cette dernière transformation est visible dans les colonnes de style dorique qui ornent depuis 1788 le sanctuaire (partie réservée au maître-autel).

MOBILIER

L'église possède un riche mobilier dont on retiendra essentiellement :

— la tombe de la mère de Jacques-Germain Soufflot, le célèbre architecte du Panthéon de Paris, qui naquit à Irancy en 1713.

— une belle et rare collection de bâtons de confrérie en bois des XVII^e et XVIII^e siècles (dans le chœur), dont un Saint Germain en tenue d'évêque.

5^{ème} dizaine de chapelet

01 « En effet, le royaume des Cieux est comparable au maître d'un domaine qui sortit dès le matin afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne.

02 Il se mit d'accord avec eux sur le salaire de la journée : un denier, c'est-à-dire une pièce d'argent, et il les envoya à sa vigne.

03 Sorti vers neuf heures, il en vit d'autres qui étaient là, sur la place, sans rien faire.

04 Et à ceux-là, il dit : "Allez à ma vigne, vous aussi, et je vous donnerai ce qui est juste."

05 Ils y allèrent. Il sortit de nouveau vers midi, puis vers trois heures, et fit de même.

06 Vers cinq heures, il sortit encore, en trouva d'autres qui étaient là et leur dit : "Pourquoi êtes-vous restés là, toute la journée, sans rien faire ?"

07 Ils lui répondirent : "Parce que personne ne nous a embauchés." Il leur dit : "Allez à ma vigne, vous aussi."

08 Le soir venu, le maître de la vigne dit à son intendant : "Appelle les ouvriers et distribue le salaire, en commençant par les derniers pour finir par les premiers."

09 Ceux qui avaient commencé à cinq heures s'avancèrent et reçurent chacun une pièce d'un denier.

10 Quand vint le tour des premiers, ils pensaient recevoir davantage, mais ils reçurent, eux aussi, chacun une pièce d'un denier.

11 En la recevant, ils récriminaient contre le maître du domaine :

12 "Ceux-là, les derniers venus, n'ont fait qu'une heure, et tu les traites à l'égal de nous, qui avons enduré le poids du jour et la chaleur !"

13 Mais le maître répondit à l'un d'entre eux : "Mon ami, je ne suis pas injuste envers toi. N'as-tu pas été d'accord avec moi pour un denier ?"

14 Prends ce qui te revient, et va t'en. Je veux donner au dernier venu autant qu'à toi :

15 n'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mes biens ? Ou alors ton regard est-il mauvais parce que moi, je suis bon ?"

16 C'est ainsi que les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers. »

Prière du Servant d'Autel



Seigneur, aujourd'hui je viens te servir.

En revêtant ce vêtement blanc,
je prends conscience que j'ai revêtu
le Christ
pour servir et non pour être servi.

Donne-moi assez d'attention et de cœur
pour être attentif à te servir
dans chacun de mes gestes.

Permets que par mon service et ma tenue,
ma prière et mon recueillement,
j'aide mes frères de l'assemblée
à t'aimer et te prier plus encore.

Seigneur Jésus, merci
pour la joie que tu me donnes
de servir à ton autel.

Amen